

Le Monument aux Morts

Le Rove était en fête. On avait pavoisé la Mairie aux couleurs Bleu, Blanc Rouge. Sur le clocher, qui n'était pas encore surmonté de son horloge, on avait placé, à chaque angle, un drapeau aux couleurs de la France. Toute la population était rassemblée sur la place du village. Chacun tenait à la main un petit drapeau tricolore. On allait inaugurer le Monument aux Morts du cimetière : en cette journée du 11 novembre 1923, chacun avait tenu à être présent autour de Monsieur le Maire, Maurice GOUIRAN, qu'on appelait Marcel. Il venait juste d'être élu. Il avait perdu lui-même un œil dans les terribles combats de Verdun. Il faut dire pour la petite histoire, que depuis 1914, Le Rove était dépourvu de mairie. François GOUIRAN, élu en 1908, devait céder quelques mois avant que n'éclate le conflit de 14-18. Après la mobilisation il ne fut plus possible d'organiser des élections. La plupart des électeurs était au front. Les femmes n'ayant pas le droit de vote, il manquait trop de monde. La préfecture désigna Victor GOUIRAN, dit Victor de Barrosque, 1er adjoint, comme délégué à la tête du conseil municipal. Conseil municipal réduit par l'absence de ceux qui étaient mobilisés. Lorsque le 11 novembre 1918 les cloches annoncèrent l'armistice, ce fut l'euphorie. Mais cette joie fut de courte durée, il fallait honorer ceux qui ne reviendraient plus au village.

"Dans la session extraordinaire du conseil municipal le jour du 15 décembre 1918 à trois heures du soir, Monsieur le Président expose aux conseillers présents, le projet de l'érection d'un monument commémoratif de la grande guerre à la mémoire des enfants du Rove, morts pour La France".

Le conseil municipal bien sur approuva ce projet. Une souscription publique sera ouverte. Le conseil municipal vote dans cette même séance une somme de 1 250 F à titre de première mise à la liste de souscription. Un comité de souscription sera nommé. Ce comité recevra les dons et s'entendra avec l'entrepreneur qui sera chargé des travaux. Il s'agissait de Mme Veuve OLIVE, Mlle Marie POCHIN, M. Timothé GOUIRAN, Mlle Angèle GOUIRAN, M. et Mme Victor GOUIRAN et M. Henri GOUIRAN.

On ne saurait dire la somme qu'il fallut rassembler pour accomplir ce projet mais ce

n'était pas chose facile. Il fallut presque cinq ans. Pourtant tout le monde y participait. A l'école M. GOUIRAN faisait jouer des pièces de théâtre à ses élèves. Pour la circonstance, la remise de M. MATHIEU dit "Bosq" se transformait à chaque représentation en salle de spectacle. Le curé BERARD écrivit une pasto-



Place de la mairie du Rove

rale pour les enfants du patronage. Elle remporta un grand succès et produisit un peu d'argent. Jusqu'à Alphonsine du Mas qui tricotaient de petits drapeaux tricolores, qu'elle

***"Un monument commémoratif
de la grande guerre
à la mémoire
des enfants du Rove"***

vendait au profit du monument.

Enfin en 1923 le comité de souscription pu contacter l'entrepreneur adjudicataire pour faire réaliser le projet.

En ce 11 novembre 1923, au son des cloches lancées à toute volée, le cortège officiel se dirigeait vers le cimetière. On allait inaugurer le Monument aux Morts. En tête, les drapeaux de la commune et de la société de secours mutuel St Louis, flottaient au vent. Au côté des portes drapeaux, un enfant de chœur portait La Croix. On avait fait venir la fanfare de M. CAUVIN de l'Estaque. Tous les enfants brandissaient de petits drapeaux.

Mais si tout cela avait un air de fête, le cœur

n'y était pas. Trop de femmes portaient le deuil. Les hommes quant à eux, ceux qui étaient revenus du massacre, ne pouvaient oublier leurs camarades qu'ils avaient vu tomber. Ils ne pouvaient oublier les insurgés de 1917 qui avaient été fusillés parce qu'ils refusaient de se battre. Avec cette envie de vivre

enfin dans un monde de Paix, ils comprenaient que quelque part ils avaient été trahis par ce patriotisme qu'on leur avait imposé. Certain même commençaient à adhérer à ce nouveau Parti Communiste né en 1920 au congrès de la S.F.I.O. à Tours. Enfin, le monument eu droit aux nombreux discours, à la bénédiction du Curé et bien sur à la Mar-seillaise.

Qui aurait cru ce jour-là que 30 ans plus tard, d'autres noms d'innocents viendraient s'inscrire dans une liste déjà trop longue. Qui aurait pu dire que la population du Rove viendrait commémorer d'autres dates sanglantes comme le 23 août ou le 8 mai. Même là on avait trompé les poilus de 14 en leur faisant croire que leur guerre serait "la Der des Der". En cette année 2006, à la demande de Monsieur le Maire, Georges ROSSO, les employés municipaux du Rove ont restauré avec beaucoup de professionnalisme ce monument rongé par les ans. Ils ont poncé les pierres, les ont enduites et polies ce qui a donné un aspect quasi neuf à ce lieu de souvenirs. Par ce travail minutieux ils ont rendu hommage au sacrifice d'innocentes victimes.

Francis Montalban,
conseiller municipal